

## III – Résultats 2017

### 1. 2017 : troisième exercice consécutif en croissance

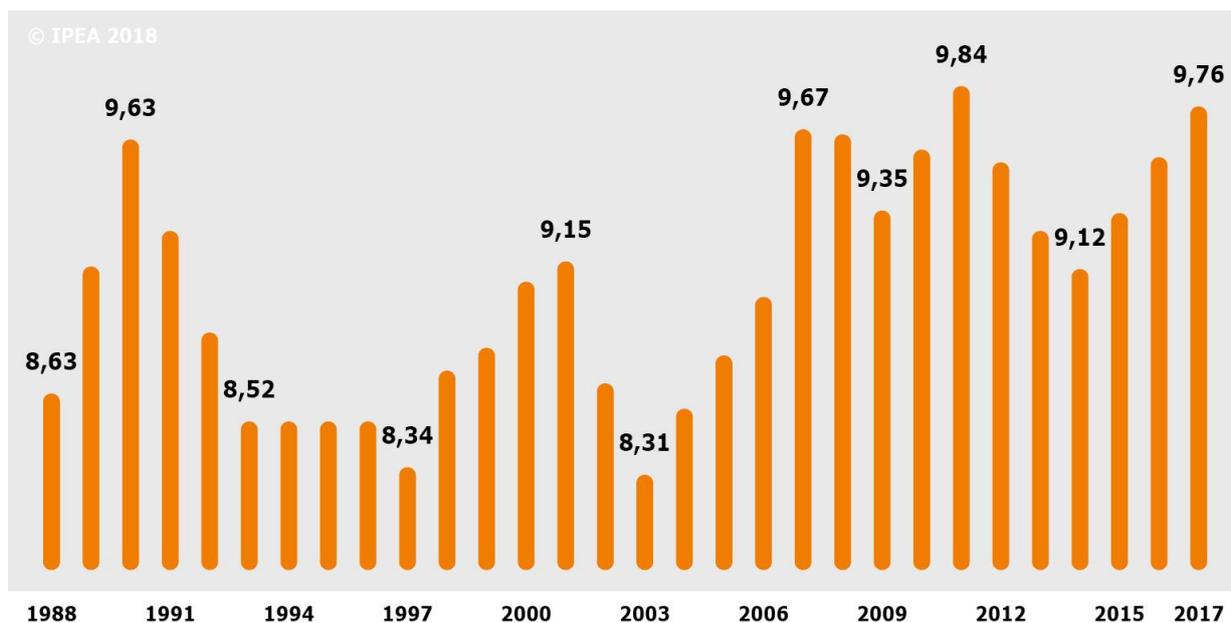
Le marché du meuble poursuit sa croissance en 2017 sur un rythme proche de celui des deux exercices précédents. Ainsi, après +2,4 % en 2015 puis +2,3 % en 2016, le marché progresse à nouveau de 2,0 %. En 2017, le marché aligne ainsi son troisième exercice consécutif en croissance, une première depuis la période 2004–2007 qui avait vu la croissance du marché perdurer sur quatre ans. Le marché gagne ainsi 200 millions d’euros en valeur pour s’établir à 9,76 milliards d’euros TTC et retrouver ainsi un niveau proche de celui qui était le sien avant la crise du début des années 2010.

Attention toutefois, malgré un résultat de fin d’année plutôt flatteur, il convient de noter que les performances du marché tout au long de l’année auront été globalement erratiques et qu’il doit ce résultat, assez inattendu au vu de son premier semestre, en grande partie à un troisième trimestre hors norme en termes de croissance.

Si, sur les deux exercices précédents, les soldes d’hiver avaient été synonymes de croissance, cela n’aura pas été le cas en 2017 et le secteur aura débuté l’année par une contraction de son activité de 6,8 % en janvier. Le marché aura ainsi dû composer avec un premier mois en fort recul, qui aura pesé lourdement sur son chiffre d’affaires du premier semestre. En effet, si l’on retire les performances du mois de janvier, et malgré des résultats erratiques, le marché enregistre sur cinq mois, entre février et juin, une croissance supérieure à 1 %.

Si le marché est tout de même parvenu à limiter les pertes en clôturant les six premiers mois sur un recul d’activité de seulement 0,4 %, le troisième trimestre lui aura permis de véritablement redémarrer en enchaînant pendant trois mois des performances exceptionnelles, se traduisant par une croissance cumulée sur la période juillet-septembre de 8,5 %. Cette bonne période aura également permis de compenser les résultats plus mitigés du dernier trimestre.

#### La consommation de meubles depuis 1988 (milliards d’euros courants TTC)



Source : IPEA.

## 2. La cuisine, leader du marché en 2017

Evolution en valeur par familles de produits – milliards d’euros courants TTC

	2017	ÉVOLUTION 2017/2016	STRUCTURE DU MARCHÉ 2017
Meuble meublant	3,06	+0,1 %	31,2 %
Meuble de cuisine	2,57	+4,0 %	26,3 %
Canapés, fauteuils et banquettes	2,42	+2,3 %	24,8 %
Literie	1,34	+3,0 %	13,8 %
Meuble de salle de bains	0,24	-1,6 %	2,5 %
Meuble de jardin	0,13	+2,0 %	1,4 %
<b>Total</b>	<b>9,76</b>	<b>+2,0 %</b>	<b>100,0 %</b>

Source : IPEA.

Si l’année 2017 aura permis à certains segments d’enregistrer de belles progressions, comme par exemple la cuisine, la literie et le rembourré, pour d’autres segments, l’exercice se sera révélé plus difficile. C’est par exemple le cas du meuble meublant dont les ventes parviennent tout juste à se maintenir et du meuble de salle de bains qui ne parvient toujours pas à redémarrer.

∴ **La cuisine** enregistre la meilleure performance du marché en 2017. Le marché a pu profiter d’une activité soutenue dans l’immobilier neuf comme ancien. L’engouement des consommateurs pour la cuisine intégrée est toujours vif et le taux d’équipement des ménages français demeure encore un des plus faibles d’Europe, laissant entrevoir de belles perspectives de développement pour les années à venir. Sur l’exercice qui vient de s’écouler, ce sont bien évidemment les spécialistes cuisine qui enregistrent les meilleures performances. La grande distribution ameublement, qui avait mal débuté l’année sur ce marché, a su se rattraper au second semestre pour terminer l’année en croissance.

∴ Le segment **literie** est encore en progression en 2017, sur un rythme toutefois moins soutenu que celui des deux exercices précédents. Le marché aura encore une fois été très fortement rythmé par les promotions et les remises tout au long de l’année, ce qui peut expliquer en partie ce ralentissement de la croissance. Les enseignes de la grande distribution ameublement reprennent la main sur les spécialistes literie cette année. Ces derniers ne progressent que faiblement et restent loin des performances de la grande distribution ameublement sur l’exercice. On notera aussi les très bons résultats de la vente en ligne, mais sur des volumes d’activité moindres toutefois. Les ventes de literie de 160 cm et plus continuent de se développer auprès d’un consommateur de plus en plus à la recherche de grandes tailles.

∴ Le segment du **meuble rembourré** poursuit sur sa lancée des deux exercices précédents et voit encore ses ventes progresser en 2017. Comme tous les ans maintenant, les écarts de performances continuent de se creuser entre les canapés et fauteuils d’un côté, qui enregistrent des résultats plus que satisfaisants sur l’ensemble de l’année, et les banquettes de l’autre, qui n’en finissent plus de voir leurs ventes reculer, même en ce qui concerne la

vente en ligne. La multiplication des offres premier-prix, aussi bien sur Internet qu'en magasin, en ce qui concerne le canapé convertible, font que ce produit devient maintenant le premier concurrent de la banquette.

:: En ce qui concerne le marché du **meuble meublant**, seules les enseignes de la vente en ligne peuvent se vanter d'afficher des performances dignes de ce nom. En ce qui concerne les enseignes physiques, l'accent est mis sur d'autres rayons comme la literie ou la cuisine, autant dans la communication qu'en magasin, ce qui amène les ménages à arbitrer en défaveur du meublant lors de leurs achats de meubles ces dernières années, reflet d'une réduction flagrante de l'offre exposée par les distributeurs. Malgré le fait que le meuble meublant demeure le premier poste de dépenses de meubles des Français, ce n'est plus lui qui impulse la tendance du marché. En 2017, les ventes se maintiennent tout juste et ses performances tagent depuis maintenant quatre ans juste au-dessus des trois milliards d'euros.

:: **Le meuble de jardin** s'affiche en croissance sur l'exercice 2017. Il aura pu profiter d'un printemps ensoleillé et avec des températures parfois caniculaires très tôt dans l'année, ce qui aura bien lancé la saison et lui aura également permis de s'étirer dans le temps un peu plus que d'ordinaire.

:: Enfin, en ce qui concerne **les meubles de salle de bains**, le segment ne parvient toujours pas à redémarrer. Malgré les bonnes performances observées sur le marché de l'immobilier, auquel pourtant le marché de la salle de bains est intimement lié, les ventes du segment sont encore en recul. Comme pour le meuble de jardin, ce segment est maintenant préempté par les enseignes de bricolage qui jouent majoritairement le prix malgré certaines mises en scène réussies. Le « gap » entre l'offre des GSB et des spécialistes s'accroît, nécessitant une offre globale des spécialistes encore plus riche en termes de produits et de services pour se démarquer. Les limites actuelles du développement de l'offre des spécialistes s'expliquent avant tout par les plombiers-sanitaristes qui ont encore une fois privilégié les ventes de systèmes de chauffage en 2017.

### 3. La grande distribution ameublement moins performante en 2017

#### Structure de la distribution en 2017

	PART DE MARCHÉ	CA MDS € TTC	ÉVOLUTION 2017/2016
Grande distribution ameublement	50,3 %	4,91	+0,9 %
Spécialistes cuisine	13,3 %	1,30	+6,0 %
Ameublement milieu de gamme	10,5 %	1,02	+1,4 %
Ameublement haut de gamme	3,8 %	0,37	+2,0 %
Artisans	3,4 %	0,33	-0,4 %
Autres circuits	18,7 %	1,83	+3,3 %
<b>Total</b>	<b>100 %</b>	<b>9,76</b>	<b>+2,0 %</b>

Source : IPEA.

Grande distribution ameublement : magasins du type Alinéa, But, Conforama, Fly, Ikea etc. Spécialistes cuisine : magasins du type Ixina, Mobalpa, Schmidt, etc. Ameublement milieu de gamme : magasins du type Mobilier de France, Monsieur meuble, petits magasins de meubles généralistes, etc. Ameublement haut de gamme : magasins du type Ligne Roset, Roche-Bobois, etc. Autres circuits : magasins spécialisés et non spécialisés meubles dont spécialistes literie, spécialistes salon, e-commerce, etc.

:: Comme en 2016, **les spécialistes cuisine** enregistrent la meilleure progression du marché. La reprise soutenue du marché de l'immobilier ainsi qu'une communication permanente auprès du consommateur permet aux spécialistes de développer encore leurs ventes sur un marché de la cuisine intégrée pour lequel de nombreux ménages restent à équiper.

:: Même si elles font moins bien que le marché, les enseignes de **l'ameublement milieu de gamme** continuent de voir leur chiffre d'affaires progresser en 2017. La croissance est cependant limitée, mais permet toutefois de stabiliser un circuit pour lequel le début des années 2010 aura été extrêmement difficile. Encore une fois, c'est grâce au segment des meubles rembourrés que le circuit parvient à tirer son épingle du jeu, puis au meuble meublant, largement abandonné par la grande distribution. Si les bons résultats sont présents dans les grandes enseignes nationales, les magasins indépendants peinent encore pour bon nombre d'entre eux à sortir la tête de l'eau.

:: **La grande distribution ameublement** progresse faiblement en 2017, avec des résultats toutefois inégaux d'une enseigne à l'autre. Attention au segment du meuble meublant, dont les espaces de vente se réduisent dans de nombreux magasins au profit du rembourré, de la literie ou de la cuisine. Cette diminution des surfaces de vente se traduit par un chiffre d'affaires en fort recul pour certains sur ce segment, qui reste pourtant le premier poste de recettes du circuit, et cela laisse toute liberté aux acteurs du e-commerce pour se développer...

:: Parmi les autres circuits du marché, on notera notamment les bonnes performances du **e-commerce** qui continue de développer son activité sur un secteur qui est maintenant perçu comme un élément stratégique dans son offre globale. Afin de développer le chiffre d'affaires du mobilier et de faire progresser un panier moyen qui reste encore très bas, de

nombreux acteurs de la vente à distance tentent de monter en gamme et testent des concepts de points de vente ou des showrooms.

∴ **Les spécialistes literie**, s'ils progressent encore en 2017, voient néanmoins leur croissance ralentir sur l'exercice. Les ouvertures de points de vente pour les enseignes nationales auront été moins nombreuses, ce qui pèse sur les performances du circuit. Devant ce ralentissement de la croissance, certains cherchent déjà des solutions alternatives pour faire remonter le panier moyen, notamment en proposant aux clients des offres de location avec option d'achat, avec un certain succès semble-t-il.

#### 4. Des mises en chantier au beau fixe

L'activité sur le secteur du meuble est fortement corrélée à ce qui passe sur le marché de l'immobilier neuf comme ancien. En effet, le déménagement demeure la première raison d'achats de meubles des ménages et près d'un meuble sur trois est acheté par un ménage qui a déménagé durant les 24 mois précédents.

En 2017, le marché du meuble aura pu compter sur un marché de l'immobilier neuf dynamique. Les mises en chantier de logements neufs ont progressé de 16 % sur un an, pour approcher les 420 000 logements commencés.

Même si l'activité dans la construction neuve reste encore loin de ses pics d'activité du milieu des années 2000, elle parvient néanmoins à revenir à son niveau du début des années 2010. Pour l'année 2018, les mises en chantiers de logements neufs devraient se maintenir au-dessus des 400 000 unités, malgré un léger recul à prévoir avec environ 10 000 unités de moins selon les premières estimations de la FFB, ce qui correspond à un recul d'environ 2,5 % sur l'ensemble de l'exercice. Le marché du meuble pourra donc encore compter en 2018 sur la construction neuve pour soutenir ses ventes.

En 2017, le marché du meuble aura également pu compter sur une activité soutenue dans l'immobilier ancien. En effet, selon la dernière note de conjoncture immobilière des notaires de France, le nombre de transactions effectuées bat records sur records depuis deux ans et, à fin octobre 2017, ce sont 958 000 transactions qui avaient été enregistrées durant les douze derniers mois, soit une progression de près de 16 % par rapport à la période précédente. Cette forte croissance est principalement due à un effet de rattrapage d'un marché en perte de vitesse entre 2012 et 2014. Ce rattrapage devrait atteindre ses limites dans le courant de l'année 2018, mais l'impact sur les transactions devrait toutefois demeurer limité et ces dernières devraient se maintenir à des niveaux élevés.

##### Mises en chantier de logements neufs (milliers)

